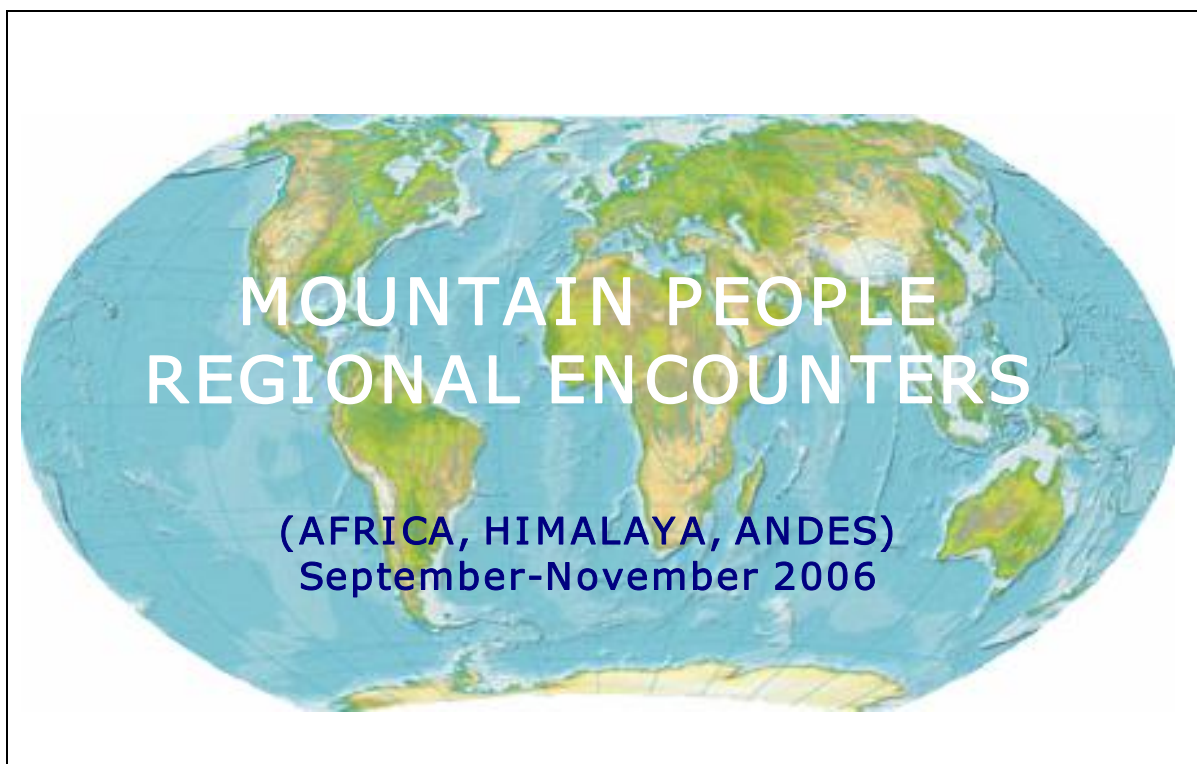




**Association
des Populations
des Montagnes
du Monde**

www.mountainpeople.org



APMM 50 bd Malesherbes 75008 Paris - F
Tel. : +331.42.93.85.60. - Fax : +331.45.22.28.18.
www.mountainpeople.org - c.stanislas@mountainpeople.org

EDITORIAL

Jean Lassalle,
President of WMPA
Deputy of the Atlantic Pyrenees



« Pour des montagnes habitées, humaines, vivantes »

C'est avec un sentiment de joie et de fierté que je vous présente ce rapport retraçant les Rencontres continentales et régionales que l'APMM a organisées cette année entre les mois de septembre et novembre. Six rencontres régionales sur 3 continents différents, quelques 40 pays représentés, près d'un millier de personnes contactées et mobilisées parmi lesquelles des représentants des peuples, des communautés de base, des élus locaux, des ONG, des responsables associatifs et socio-professionnels, des chercheurs et scientifiques... Ce processus prouve notre capacité de travail et de mobilisation dans le monde et marque une nouvelle étape dans la vie de notre association, celle de la structuration et de la consolidation de nos réseaux. Ces événements interviennent après une première campagne de sensibilisation en 2002 où nous avons tenu notre première Assemblée Générale à Quito (Equateur), précédée par deux Rencontres fondatrices, celle d'Achocalla (Bolivie) pour les Andes et de Yuksam (Inde) pour l'Himalaya. Ce cycle s'était alors conclu par notre participation au Sommet de l'Année Internationale de la Montagne à Bichkek (Kirghizstan). Ainsi, en l'espace de 4 ans, nous aurons établi nos réseaux et diffusé notre message dans plus de 70 pays réalisant ainsi cette promesse que nous nous avons faite Chambéry (France), en l'an 2000, lors du Forum Mondial de la Montagne, d'organiser la grande famille mondiale des montagnards, de lui donner un visage.

Tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien financier de nos partenaires parmi lesquels je veux saluer tout particulièrement la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH) et la coopération suisse (DDC), ainsi que les autorités françaises (Ministère des Affaires Etrangères, Ministère du Tourisme, Parlement) qui ont contribué de manière décisive au fonctionnement de notre structure. Je veux aussi remercier toutes les organisations et institutions qui, sur le terrain, ont préparé avec nous ces événements et vont en assurer le suivi en relation avec notre siège à Paris.

Entre septembre et novembre, j'ai personnellement assisté à quatre de ces réunions. Ce que j'ai éprouvé est difficile à exprimer tant ces moments sont uniques et magiques. J'ai d'abord ressenti l'immense besoin de ces femmes et de ces hommes des montagnes de parler des difficultés, de la dureté de leur quotidien dont peu de nos contemporains ont vraiment conscience. Je les ai écoutés avec émotion évoquer l'amour de leurs territoires qu'ils ne supportent pas de voir abandonner par le reste de la société, par les pouvoirs publics, cet abandon qui va jusqu'à décourager leurs propres enfants. Ces territoires qu'ils ne supportent plus de voir piller par des multinationales ou violés par des décisions unilatérales qui les humilient et les marginalisent. Il y a une grande fierté à être montagnard ou à se revendiquer de la montagne. Beaucoup d'entre eux ont puisé dans cette identité la force de résister à l'extrême pénibilité du lieu, au mépris, à la colonisation et aujourd'hui à la mondialisation qui banalise les cultures et menace les territoires les moins compétitifs.

J'ai aussi été frappé par la grande maturité et modernité de leurs propositions. Le cliché du montagnard arriéré et frustré, hostile au progrès est un contresens savamment entretenu par quelques grands groupes qui veulent exploiter les richesses immenses de la montagne sans avoir de compte à rendre aux populations qui les ont toujours habités et entretenus. C'est aussi une gigantesque supercherie intellectuelle conduite par des groupes de pressions sans scrupules qui a réussi à imposer une vision d'apocalypse écologique à l'opinion et à l'humanité de plus en plus citadine et déboussolée. A la réflexion, au courage, au militantisme ont succédé la sensiblerie et l'angélisme alors que les conurbations délibérément voulues et encouragées prennent chaque jour davantage des allures de cauchemar concentrant misères, pollutions, perte d'identité, montée des

extrémismes et des mafias, par une concentration sans précédent de populations dans l'histoire de l'humanité. On stigmatise alors la vie des hommes dans leurs vastes territoires promptement sanctuarisés et transformés en réserves d'Indiens – quelle duperie ! Et on accrédite de plus en plus ouvertement que les grands fléaux de notre temps, réchauffement de la planète, augmentation du taux de carbone, agonie de la biodiversité, proviendraient de l'agissement sordide ou criminel de femmes et d'hommes qui sont restés viscéralement, et même dans certains cas spirituellement, attachés à leurs terres de naissance. Pourquoi refuser de voir avec une telle obstination que, tout au contraire, ces derniers entretiennent, donnent le meilleur d'eux mêmes avec tant d'amour et de respect à de si vastes parties de notre planète, marquées par la grandeur du relief, et qui donnèrent au monde tant de langues, tant de cultures, tant de sagesse ?

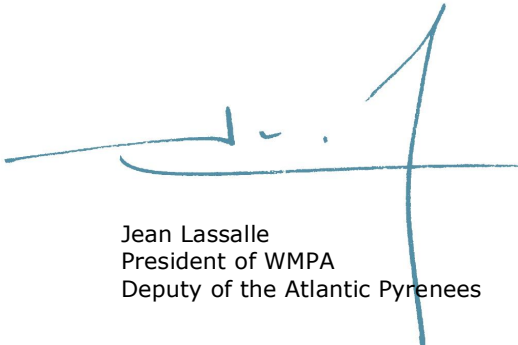
Les voilà pour toute récompense et pour les besoins de la cause – mais laquelle ? – transformées en paradis verts censés laver les consciences chargées de carbone, de bruits et de fureur, comme on recoure aux paradis fiscaux pour laver l'argent sale.

Fort heureusement des experts, des scientifiques, des chercheurs chargés d'humanisme et empreints du lien indicible et invisible qui relie les hommes à leur territoire nous ont rejoint. Ils donnent sans bruit et avec tant de respect une vision à la fois si nouvelle et si ancienne d'une autre vie et d'un tout autre rapport des hommes à la terre nourricière. Avec eux et autour de l'APMM, les montagnards du monde bénéficient d'un espace de réflexion et d'expression international pour en finir avec les idées reçues et prouver qu'ils ont la capacité de gérer leur territoire selon les voies d'un développement qu'ils auront librement choisies. Ils l'ont fait avec talent et conviction tout au long de ces rencontres.

Au final, les revendications de la grande famille de la montagne sont simples : reconnaissance par les Etats et la communauté internationale de la spécificité culturelle, sociale, économique et environnementale des territoires de montagne ; mise en place de politiques et de programmes de développement adaptés au niveau national et international ; soutien aux filières agro-sylvo-pastorales et valorisation des produits de la montagne ; création d'outils de gestion, d'échanges, de promotion et de négociation pour les montagnards au niveau de chaque grand massif... Ces propositions sont développées dans les pages qui suivent. Il faut maintenant qu'elles soient entendues par les gouvernements et les grandes organisations internationales. Elles seront présentées au monde.

La Conférence ministérielle internationale sur la montagne qui devait avoir lieu cette année en France sous le haut patronage du Président de la République a été reportée. Nous utiliserons ce temps pour poursuivre sur le terrain notre action de sensibilisation et d'organisation et mieux convaincre « en amont » les décideurs nationaux et internationaux afin que dans les mois à venir, cinq ans après l'Année Internationale de la Montagne, nous puissions enfin passer à l'étape suivante : celle des engagements concrets.

L'APMM se bat pour des montagnes habitées, humaines, vivantes. Ce n'est pas un slogan politique. C'est une nécessité pour celles et ceux qui veulent vivre dignement sur le territoire de leurs ancêtres. C'est une urgence pour l'ensemble de l'humanité et l'avenir de la planète si l'on veut éviter l'explosion urbaine du XXIème siècle et les maux irréversibles qui s'ensuivent en termes de sécurité, de pollution et de gestion des ressources naturelles de l'amont. La marche pacifique des montagnards a démarré pour dire au monde ce que nous sommes, ce que nous voulons – et lui donner un visage plus humain.



Jean Lassalle
President of WMPA
Deputy of the Atlantic Pyrenees

2006 REGIONAL ENCOUNTERS

ANDES

7-10 September 2006, Cusco – Peru
Bolivia, Chile, Colombia, Ecuador, Peru

WESTERN & CENTRAL HIMALAYA

11-15 October 2006, Sairopa, Himachal Pradesh - India
Nepal, India (Arunachal Pradesh, Assam, Delhi, Himachal, Himachal Pradesh, Manipur, Meghalaya, Sikkim, Uttarakhand)

SOUTH AFRICA

16-17 October 2006, Maseru – Lesotho
Republic of South Africa, Lesotho, Malawi, Zimbabwe

NORTH AFRICA

7-10 November 2006, Nador – Morocco
Algeria, Morocco, Libya, Niger, Mali, Spain/Canary Island

EAST AFRICA

13-15 November 2006, Moshi, Kilimanjaro – Tanzania
Kenya, Uganda, Tanzania, Zambia, Zimbabwe

CENTRAL AND WESTERN AFRICA

27-29 November 2006, Bafoussam – Cameroon
Cameroon, Democratic Republic of Congo, Republic of Congo, Gabon, Burundi, Central African Republic

WMPA thanks its partners, thanks to the support of which, these encounters could take place between September and November 2006

<p>SDC (Swiss Agency for Development and Cooperation) http://www.ddc.admin.ch/</p>	
<p>FPH (The Charles Léopold Mayer Foundation for Human Progress) http://www.fph.ch/</p>	
<p>The Senate (http://www.senat.fr) The National Assembly (http://assemblee-nationale.fr) The Ministry for Foreign Affairs (http://www.diplomatie.gouv.fr) The Ministry for Tourism (http://www.tourisme.gouv.fr) The Ministry for the Interior & Regional planning (http://www.interieur.gouv.fr)</p> <p>and Embassies of France of the host countries</p>	
<p>Caisse des Dépôts et Consignations http://www.caissedesdepots.fr/</p>	
<p>La Poste http://www.laposte.fr/</p>	
<p>Auchan http://www.auchan.com/</p>	
<p>The European Commission http://ec.europa.eu/</p>	

As well as the NGO's, associations and institutions which helped in organising the meetings :

<p>AVANI http://www.avani-kumaon.org/</p>	
<p>AVSF Agronomes et Vétérinaires sans Frontières http://www.avsf.org/</p>	

<p>CCI NADOR http://www.ccisn.org/</p>	 <p>chambre de commerce d'industrie et de de Nador</p>
<p>CBF Coordination des Berbères de France http://www.cbf.fr/</p>	
<p>CERAI Centro de Estudios Rurales y de Agricultura Internacional http://www.cerai.es/</p>	 <p>CENTRO DE ESTUDIOS RURALES Y DE AGRICULTURA INTERNACIONAL</p>
<p>CMA Congrès Mondial Amazigh http://www.congres-mondial-amazigh.org/</p>	
<p>CONAMAQ Consejo Nacional de Ayllus y Markas del Qullasuyu http://www.conamaq.org/</p>	
<p>ESAFF East and Southern Africa Small-Scale Farmers Forum</p>	
<p>FORD FOUNDATION http://www.fordfound.org/</p>	
<p>GREAT HIMALAYAN PARK http://www.greathimalayannationalpark.com/</p>	
<p>GRET Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques http://www.gret.org/</p>	
<p>MAIRIES CONSEILS CAMEROUN</p>	 <p>Mairie Conseils</p>
<p>MVIWATA Mtandao wa Vikundi via Wakulima wa Tanzania (Réseau de groupes d'agriculteurs en Tanzanie)</p>	
<p>PELUM Participatory Ecological Land Use Management Association (http://www.pelumrd.org/)</p>	
<p>UNIVERSITY OF LIMPOPO http://www.unorth.ac.za/</p>	